

Quels transports pour demain dans les Hauts-de-Seine ?

Juin 2010

Deux projets de transports vont être prochainement soumis au débat public.

Nous allons être amenés, comme tous les franciliens, à nous exprimer sur ces projets à long terme fondamentaux pour le département.

Arc express

C'est un projet de métro automatique de « rocade ». Il a pour objectif d'améliorer les liaisons de banlieue à banlieue et la qualité de desserte en transports du cœur de l'agglomération. De niveau de service équivalent à celui du métro, il met la priorité sur les correspondances avec les transports existants.

Arc Express serait réalisé en plusieurs phases et l'Arc Sud, notamment dans le Sud du 92, est prioritaire.

La distance réduite entre les stations (de 1 à 1,5 km) permettrait de desservir de manière serrée toute la zone.

Le « Grand 8 »

Il s'agit du projet de M. Blanc, secrétaire d'Etat à la région capitale, porté par l'Etat au mépris de la région et de ses élus, pourtant choisis par 58 % des Franciliens...La loi sur le « Grand Paris » a essentiellement pour but de constituer la société dite du « Grand Paris » qui devrait s'occuper de la réalisation de ce « grand 8 ».

Le projet a clairement pour objectif de relier les grandes zones d'activité entre elles, notamment Saclay et La Défense, comme si les cadres de la Finance devaient aller à grande vitesse voir jour et nuit les chercheurs en sciences de Saclay. La distance prévue entre les stations est de 2 à 3 km, avec une vitesse moyenne de 80 km/h (à comparer aux 40 Km/h d'Arc express).

Le dossier est encore très flou sur la localisation des gares, d'autant plus que le secrétaire a promis à chacun des maires rencontrés une gare, il y aura beaucoup de malheureux ! Etant donné la vitesse et la distance prévues entre les stations, il n'y aurait qu'une seule gare dans le Sud du 92 (contre 6 à 7 gares avec Arc express).

Des architectes de renom (Jean Nouvel, Paul Chemetov...) et même le MEDEF IdF se sont élevés contre le projet qui ne répond pas à une logique d'amélioration des déplacements mais à une vision dépassée des conditions de la croissance économique et à un parti pris d'aménagement contraire à l'objectif écologique de limiter l'étalement urbain.

Nous aurons donc à choisir entre un projet encore flou et coûteux de RER souterrain à grande vitesse (21 milliards d'€) et un projet déjà très avancé, soutenu par la Région et élaboré avec les élus locaux : Arc Express, un métro souterrain à 7 milliards d'€, moins rapide mais qui desservira toutes les interconnexions de transports.